

« La puissance subversive de la joie »

Chronique radio de Muriel Derouet, en date du samedi 5 avril 2025, dans le cadre de l'émission
« Qu'est-ce qui se passe ? » sur Fréquence Protestante - Tous droits réservés -

1. Chers auditeurs et auditrices, en ce début du mois d'avril 2025, j'ai envie de vous parler de la puissance subversive de la joie.

Il y a quelques semaines, une amie chère à mon cœur, Vanessa, qui se reconnaîtra, m'a invitée au théâtre, afin de voir ensemble la pièce intitulée « La joie », adaptée du roman du même titre, de Charles Pépin.

Cette oeuvre littéraire nous confronte à des questions paradoxales que je pourrais tenter de résumer ainsi :

- Comment être heureux quand le monde est absurde ?
- Comment éprouver du plaisir dans un contexte généralisé de plainte et de peur ?
- Autrement dit, comment la joie pourrait-elle se développer, alors que les rapports humains sont teintés de violence, réelle ou symbolique ?

Au niveau spirituel, c'est actuellement le temps du Carême pour les chrétiens; ce temps liturgique qui précède Pâques, nous invitant à une certaine forme de relecture de nos vies et de nos pratiques. La Fédération Protestante de France nous propose de cheminer cette année autour de la **sobriété et de la joie de vivre**. Riche articulation ! Mais que mettons-nous derrière ces mots ?

La joie de vivre, dite aussi « Felicità » en italien, se confondrait-elle avec le fait d'être heureux ?

Et si l'équation était tout simplement mal posée ? Les marchands de développement personnel nous promettent des recettes miracles pour atteindre le bonheur en 10 leçons, mais est-ce possible, et même souhaitable ?

Et si la question véritable n'était pas tant d'être heureux, que de pouvoir continuer à vivre, malgré les chagrins et les épreuves ?

Comme l'a écrit Marcel Pagnol dans son oeuvre « Le château de ma mère » :
« Telle est la vie des hommes. Quelques joies, très vite effacées par d'inoubliables chagrins. Il n'est pas nécessaire de le dire aux enfants. »

2. Allons maintenant ensemble vers quelques éléments de définition et de distinction

Dans une approche étymologique, le mot - joie - est issu du latin GAUDIA, qui peut se traduire par le contentement, l'aise, le plaisir, la joie; mais aussi plus spécifiquement comme le plaisir des sens, ou la volupté.

Ces éléments nous indiquent que **la joie passe par le corps**, faisant ainsi appel à tout notre être. En tant que **Conseillère Conjugale et Familiale**, professionnelle de la relation d'aide, je partage cette idée que la joie, comme toute émotion, nous met en mouvement de manière charnelle.

L'émotion est une **réponse psychophysiologique** à une situation donnée. Les émotions primaires sont la joie, la colère, la peur, la tristesse. Il est possible d'élargir le panel en y intégrant la confiance, la surprise, le dégoût, l'anticipation.

Une émotion n'est ni bonne ni mauvaise en soi, elle existe tout simplement. Nul n'est coupable d'éprouver une émotion plutôt qu'une autre; en revanche chacun porte la responsabilité individuelle des actes et paroles posés consécutivement aux émotions éprouvées.

Aussi **la joie est une couleur émotionnelle**, une couleur de la vie, qui se distingue d'autres notions, telle que le plaisir, qui peut être purement intellectualisé, à distance du corps.

La joie ne se confond pas non plus avec l'extase, qui implique une forme d'abolition temporaire des frontières dans l'abandon à l'autre. Enfin, la joie se distingue aussi de la volupté ou de l'érotisme, que je définirais comme le raffinement dans l'intimité.

3. Aussi, avant de vous livrer quelques considérations plus personnelles envers cet espace de résistance que peut être la joie, je vous invite à une illustration en image avec le film « **La belle verte** », réalisé en 1996 par Coline Serreau. Peut-être connaissez-vous un autre de ces films, « Trois hommes et un couffin », qui prit le risque, en 1985, d'aborder la question de la parentalité au masculin, à une époque où cette thématique n'était pas considérée comme sexy ou rentable. L'oeuvre de Coline Serreau, très originale, parle aussi de son parcours, c'est dire d'une **femme libre** qui a été trapéziste, actrice, metteur en scène et réalisatrice; également petit-fille de Pasteur. **Je sens une coloration perceptible dans ses films autour de la liberté d'être, du rapport à l'essentiel, à la sobriété, à la joie, à l'authenticité des liens.** Cette scène dite du rétroviseur, sous forme de comédie, expose la réaction disproportionnée d'un homme dont le rétroviseur est légèrement touché par un autre véhicule, alors même qu'il n'y a rien de grave : pas de blessé, pas de dégât matériel, que la scène se déroule à Paris, dans un pays d'abondance. Bref, qu'il n'y a pas de raison de faire un drame.

4. Enfin, je vais vous livrer mon positionnement personnel : laisser la place à la joie est une forme d'engagement et de résistance intérieure

Pour moi, en tant que femme, mère, mais aussi conseillère conjugale et familiale, la joie est un espace intérieur de liberté, de création et de fécondité.

- La joie comme espace de résistance intérieure qui ne s'achète pas et ne peut pas être retiré. En ce sens, la joie peut être au service du renforcement de la capacité autonome du sujet.
- La joie nous ramène à l'essentiel de l'existence, au plaisir d'être, d'accepter ce qui est.
- La joie est aussi subversive car elle peut faire rempart à la peur; à cette peur insufflée dans l'espace public comme un instrument de contrôle des masses.

Chers auditeurs, vous l'aurez compris, la joie est au service de la vie.

- Pour cela, vous êtes libre de **sélectionner les médias** qui vous apportent une information réelle, loyale et solide. Rien ne vous oblige à consulter des supports qui entretiennent les peurs.
- Vous êtes également libre de **choisir des interactions saines**, avec des personnes qui vibrent à la même fréquence que vous; et qui ne vous rabaissent pas vers la peur ou la haine.

Chers auditeurs et auditrices, que cette chronique, que vous pourrez relire sur mon site lamaisonenchantee.fr, vous soit source de joie.

A bientôt!

Muriel Derouet - tous droits réservés -